

HOP !

Création de et avec Raphaëlle Delaunay et Jacques Gamblin



©maloprunenec

« À DEUX, INFINIMENT NOMBREUX ... »

J. a enfin du temps libre.

R. est là depuis toujours, dans cet espace vide.

Elle va rappeler à J. qu'il a un corps.

Ils ont le temps pour eux et l'espace est assez blanc pour inventer.

Création 2022

Textes, mise en scène, interprétation
[Raphaëlle Delaunay](#), [Jacques Gamblin](#)

Collaboration artistique
[Emmanuel Daumas](#)

Scénographie et Lumières
[Eric Soyer](#)

Son
[Lucas Lelièvre](#)

Durée estimée : 80'

Production
Productions du dehors

Co-Production
Communauté de Communes du Mont-Saint-Michel dans le cadre de son programme de résidence, Domaine de Kerguéhennec, Grand Théâtre de Lorient, CentQuatre (Paris), Espace Malraux - Scène nationale de Chambéry, Bonlieu - Scène nationale d'Annecy, Le Radiant-Bellevue, La scène nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines, Théâtre de Coutances, THEV - Vesoul, Le Carré-les-Colonnes - Saint-Médard en Jalles, Maison de la Culture d'Amiens.

Raphaëlle Delaunay et Jacques Gamblin sont en résidence de création au CentQuatre (Paris).
Le spectacle a été accueilli en résidence de création à Cap Caval - Penmarch

Contact production et diffusion
[Françoise Lebeau +33 6 30 60 17 76](#)
françoise.lebeau@gmail.com

copyright
photo : Marc Damage
illustration : Malo Prunenec



Si on pouvait posséder, saisir et connaître l'autre, il ne serait pas l'autre. Posséder, connaître, saisir sont des synonymes du pouvoir.
Emmanuel Levinas, *Le temps et l'autre*.

J. dispose désormais de tout son temps
Et de son corps ...
R. est là depuis toujours, dans cet espace vide.
Elle va rappeler à J. qu'il a un corps.

J. a travaillé toute sa vie dans l'aéronautique et cherche désormais à ce que son corps s'envole.

R. est *professeure de corps*. Elle danse éperdument depuis toujours dans des espaces blancs qu'elle explore. Elle goûte assez la solitude de cette pratique quotidienne.

Ils se retrouvent là, comme déposés dans un espace suffisamment vide et blanc pour inventer, un espace depuis lequel un coin de mur les observe.

En se prêtant à cette quête surréaliste de l'un, l'autre va trouver l'occasion de se réconcilier avec une mémoire engloutie, un temps à elle, des réflexes d'enfant.

A deux, ils éprouvent la relativité du temps. Elle est pressée, lui plus du tout.

A deux ils sont infiniment nombreux ; le couple qu'il vont former se décline et se déploie dans des variations multiples : matières, animaux, formes, énergies ...

Ils ne sont surpris de rien. Ils font feu de tout bois.

Rien ne les oblige ni à se rapprocher ni à s'éloigner ni à se séduire ni à se détester, ni non plus à se taire ou à parler.

La parole surgit parfois, onomatopéique ou loggorhéique, dénuée tout comme les gestes de logique mais pas de sens même si ici c'est le sens qui leur court après.

Ils sont disponibles, tout peut advenir, même l'imprévisible, surtout l'imprévisible.





Partis de rien pour arriver à l'autre.

« Allez Hop ! » Ce serait allons-y. Mais c'est « Hop ! », on est donc déjà dans le mouvement. Hop c'est l'élan, l'impulse, le trait d'union entre le mot et le geste. Trop tard pour réfléchir. L'action est engagée.

Les pieds ne touchent déjà plus le sol. Un risque à prendre et à apprendre, celui de l'inconnu, de l'Autre.

Ils sont trois, elle, lui et l'espace. Une équation à résoudre, un problème à solutionner, une énigme ...

Lui, arrive de nulle part. Elle, a toujours été là. L'espace est assez blanc pour inventer.

Raphaëlle Delaunay et Jacques Gamblin tentent un alliage détonnant et joyeux.

En métallurgie un alliage est un mélange de plusieurs éléments chimiques qui n'ont rien à voir, ce qui est bien leur cas.

Entre mots et gestes le match a commencé et ne s'arrêtera plus.

Ça dialogue, transmet, bute, danse, s'invective, se donne des claques qui n'ont aucun effet...

L'autre est l'autre quoi qu'on dise, le présent bat son plein à cause de l'autre ou grâce à lui.

Trop loin on le voit moins, trop près on ne le voit plus.

Séquence après séquence, dans ce spectacle inattendu qui mélange les formes, il vont se laisser regarder voire s'admirer, voire se fantasmer, transpirer, se challenger, s'énerver, se manquer mais pas se rater.

Et comme ils ne sont que deux entre ces deux murs qui forment un contenant qu'elle appelle l'espace, ils peuvent écrire une relation par surprise, sans retour possible, toujours plus loin puisque l'air est infini. Le coin du mur les observe et se marre. Hop !



tournage de VIA ! Base sous-marine - Saint-Nazaire, 2018

Raphaëlle Delaunay et Jacques Gamblin

Ils se rencontrent en 2018 à l'occasion du tournage de VIA ! court-métrage issu d'une commande du Grand Palais pour l'exposition *Michaël Jackson, on the wall*. Raphaëlle Delaunay a écrit la danse, Jacques Gamblin la filme.

« Hypnotique et vivifiante est la création de Raphaëlle Delaunay et Jacques Gamblin. VIA ! l'art de l'émancipation et de la transformation résumé magistralement en 3 minutes et 9 secondes »

Florence Cazeaux - Courthial

De cette réalisation à deux naît le désir que leurs univers respectifs trouvent un espace de travail et de risque commun : celui d'éprouver dans un espace clos et blanc les possibilités d'une rencontre faite d'abandon et de tension, de dépense irraisonnable et d'attention raisonnée, de paroles débridées et de silence parlant, de sérieux sans prise et d'inédites clowneries.

Jacques Gamblin, auteur et interprète

Depuis une vingtaine d'années Jacques Gamblin s'est imposé dans le paysage du cinéma français. Il a travaillé avec Claude Lelouch, Robert Guédiguian, Jean Becker, Claude Chabrol, Bertrand Tavernier, Philippe Lioret, Rémi Bezançon ou Niels Tavernnier dans des films aussi différents que *Tout ça pour ça*, *Pédale douce*, *Mademoiselle*, *Les enfants du marais*, *Laisser-passer* (pour lequel il reçoit l'ours d'argent, prix d'interprétation masculine au festival de Berlin en 2002), *Holy Lola*, *Le premier jour du reste de ta vie*, *Le nom des gens* de Michel Leclerc, *Le Premier Homme* de Gianni Amelio, *Hippocrate* de Thomas Lilti, *De toutes nos forces* de Nils Tavernier qu'il retrouve en 2018 pour *L'incroyable histoire du Facteur Cheval* qu'il incarne magnifiquement. Le 18 mai 2022 sortira *On sourit pour la photo* de François Uzan tourné en Grèce et *Le tigre et le président* de Jean-Marc Peyrefitte.

Il met aussi élégance, humour, légèreté, poésie et sa sensibilité à fleur de peau, au service de créations théâtrales : *Quincailleries* (1991), *Le Toucher de la hanche* (1997), *Entre courir et voler il n'y a qu'un pas papa* (2004), textes publiés aux éditions Le Dilettante, *Tout est normal mon cœur scintille* (2010), *Ce que le Djazz fait à ma Djambe*, création musicale écrite en complicité avec le compositeur Laurent de Wilde (2011). Jacques Gamblin confirme, spectacle après spectacle, son talent d'auteur, récompensé en juin 2016 par Le PRIX THEATRE de la SACD. *Je parle à un homme qui ne tient pas en place*, fruit de sa correspondance avec le navigateur Thomas Coville fait l'objet d'une publication aux Éditions des Équateurs en 2018 et d'une adaptation théâtrale jouée en France et à l'étranger près de 150 fois.

En 2021, il interprète sous la direction de Laurent Pelly, *Harvey* de Mary Chase, spectacle qui rencontre un vif succès et encore en tournée en 2022.

Comédien et auteur talentueux et inclassable, il réalise depuis *Tout est normal mon cœur scintille* des spectacles avec le concours de danseurs : le corps surgit chaque fois que le verbe est à la peine.

Raphaëlle Delaunay, danseuse et chorégraphe

Danseuse et chorégraphe, Raphaëlle Delaunay s'est formée à la Royal School of dancing de Londres et à l'École de Danse de l'Opéra de Paris où elle a intégré le corps de Ballet. Elle danse ensuite pour Pina Bausch au Tanztheater Wuppertal. À partir de 2000, elle collabore avec Jiri Kylian au Nederlands Dans Theater, Alain Platel, le collectif Peeping Tom en Belgique et plusieurs autres chorégraphes tels qu'Alain Buffard, Richard Siegal, Boris Charmatz, Bernardo Montet ainsi que des metteurs en scène Pascal Rambert, Frédéric Fisbach, Guillaume Vincent... En 2005, au sein de la compagnie Traces, elle signe *Jeux d'intention*, première d'une longue série de créations, notamment *Soma* au Théâtre du Fil de l'eau - Pantin en janvier 2017, *Chez Joséphine*, une pièce consacrée à la figure de Joséphine Baker, adaptée sous le titre *De Marie à Joséphine, danseuses modèles !* dans le cadre de l'exposition *Le modèle noir de Géricault à Matisse* au Musée d'Orsay puis au Mémorial ACTE à Pointe-à-Pitre en 2019, ou bien encore *Chaconne* qui fait l'objet d'une commande de film co-réalisé avec Jacques Gamblin à l'occasion de l'exposition *Michaël Jackson, On the wall* au Grand Palais en 2019.

Interprète majeure de la scène contemporaine, elle est également pédagogue et met son expérience précieuse et multiple au service d'institutions prestigieuses tels que le CNDC d'Angers où elle crée pour les étudiants *20 shades* en février 2017 ou le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où elle enseigne la technique classique, ainsi que le répertoire néo-classique et contemporain depuis 2018. En 2022, après plusieurs interventions notamment dans le cadre de CAMPING 21, le Centre National de la Danse (Pantin) lui propose de piloter une expérience inédite intitulée *ÉLAN*, École de l'égalité des chances.



Souvent J. dit
à R. :

- Holà vous
êtes vive !
ou bien

- Dites-donc
vous êtes
vive !

ou
simplement

- Vous êtes
vive !

Et aussi
parfois :

- Mais qu'est-
ce que vous
faites ?

ou encore

- Mais qu'est-
ce que vous
faites là ?!...